

POUR L'AVIATION

À

1151
1563

POUR L'AVIATION

par

MM. D'ESTOURNELLES DE CONSTANT

P. PAINLEVÉ, le C^{te} BOUTTIEAUX

et divers Collaborateurs.

1806/

2^e EDITION



op. 31-29



LIBRAIRIE AÉRONAUTIQUE

32, rue Madame

— PARIS —

À



Ce livre est un plaidoyer, un acte de foi et non un traité. L'aviation, malgré tout, rapprochera les hommes et les peuples, beaucoup plus qu'elle ne sera pour eux un nouveau moyen de combat ; c'est pourquoi dans l'un de nos derniers Bulletins de la *Conciliation Internationale*, nous l'avons appelée « l'Aviation inespérée », et c'est pourquoi, par ailleurs, je l'ai servie de toutes

mes forces, intéressant à ses progrès les Assemblées locales, départementales et parlementaires où j'ai pu parler pour elle, interpellant le Gouvernement, saisissant la presse, l'opinion, terminant enfin ma campagne par ce volume où des collaborateurs d'élite sont venus, de leur côté, apporter leur contribution spéciale, indépendante, cela va de soi, de mes idées personnelles; chacun d'eux n'étant responsable que de ce qu'il a signé, moi seul répondant de l'ensemble.

Tout d'abord, nous avons voulu rattacher l'aviation à son passé, à ses ancêtres, rappeler que ce rêve aujourd'hui réalisé a été le rêve de toujours, bien avant Dédale, sans doute, jusqu'à Léonard de Vinci et aux Montgolfier. Nous avons essayé de dresser la liste de ses précurseurs, tout au moins dans les temps modernes; hélas, combien n'auront laissé aucune trace et sont ignorés, morts jusque dans la mémoire des hommes! Ridiculisés de leur vivant, toute leur récompense aura été d'espérer, dans le secret de leur âme, que d'autres finiraient peut-être après eux par triompher.

C'est trop peu dire qu'un feu sacré doit animer l'inventeur ambitieux de servir les hommes et leur descendance malgré eux, et de les arracher à l'ignorance comme à la plus tenace des passions. Pendant des siècles et des siècles ce feu couve, il semble éteint, on n'y prend pas garde, mais il se transmet et tout à coup il se ravive et se propage. Aujourd'hui le problème de la direction des Ballons est résolu; bien plus, l'homme vole; déjà le Ballon est l'ancêtre de l'Aéroplane qui sera demain distancé. Il y a moins d'un an, Farman et Delagrangé étonnaient le monde par des vols d'un kilomètre et demi, de deux kilomètres, lesquels presque aussitôt atteignaient et dépassaient vingt kilomètres. Six mois plus tard, à la fin du mois de décembre, devant nos yeux, dans mon pays natal de la Sarthe, au camp d'Auvours, Wilbur Wright, par un vol de plus de deux heures, franchissait 125 kilomètres; ou bien il emmenait un passager, M. Painlevé, et tous deux restaient une heure dans les airs; la nuit seule les décidait à redescendre à terre. Un autre jour il